

**2020**  
**Jeudi 26 Mars**

**GRAFFITI**

**Hors-série**  
**n°1**

« Tout sauf n'importe quoi »

Réalisé par les élèves de l'Atelier Journal  
de l'École alsacienne

## Numéro spécial Covid-19

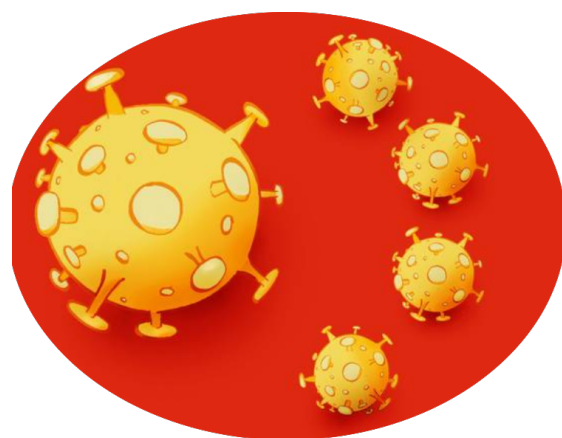
~~Covid-19~~ !

**Nous avons questionné 19  
personnes quant à leur  
confinement, la façon dont ils  
le viv(ai)ent et ce qu'ils en  
pensaient**



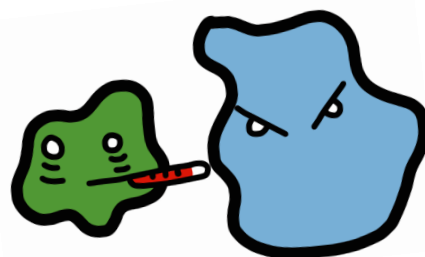
**Pour nos chers lecteurs :**

**Nous vous avons préparé un petit  
exercice pour ne pas vous laisser  
le temps de vous ennuyer...**



**Interview exclusive :**

**Yannick Blancheto,  
chef de service dans une  
clinique privée d'île de  
France**



**Et Graffiti n°17 arrive bientôt...**

# SOMMAIRE

<b>La rédac' de la semaine</b>	<b>P.3</b>
<b>Interview du Dr. Blancheto</b>	<b>P.4</b>
<b>Des témoignages de témoins</b>	<b>P.6</b>

## **Graffiti Hors-série n°1 - Jeudi 26 mars 2020 :**

Réalisé par les élèves de « l'Atelier  
Journal » de l'École alsacienne

Rédacteur en chef : Romain Borrelli

Mise en page : Alexandre Barbaron

Ortographe : Marc Pilven

Comité de rédaction :  
Romain Borrelli

Harris Albouchi  
Alexandre Barbaron  
Julien Pannier  
Owen Samama-Brault  
Joseph Servat-Guedj  
Hector Ono-Dit-Biot  
Lydia Gala Knapp  
Xin Miao Liu-Glayse  
Kamil Maufoux



N'hésitez pas à vous rendre sur notre site web :

<https://ecole-alsacienne.wixsite.com/graffiti>

Et abonnez-vous à notre liste de diffusion pour encore plus de jeux, de concours, d'articles et bien d'autres !

Vous n'avez pas remarqué la sortie du dernier Graffiti ? Vous n'avez pas eu le temps ou l'envie d'aller le chercher ? Ne vous inquiétez pas ! Vous pouvez maintenant recevoir votre numéro de Graffiti dans votre casier.

*Rendez-vous sur notre site pour vous inscrire (s'abonner-  
Recevoir Graffiti dans son casier)*

# L'édito

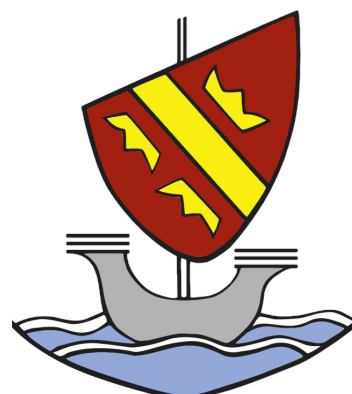
Chers (es) lecteurs et lectrices,  
Je vous écris depuis un monde étrange, irréel, qui est le nôtre depuis maintenant dix jours... Je vous écris depuis chez moi, l'endroit où je dors, je mange, je travaille, je lis, je téléphone, je "mail", je trottine, et où je réfléchis beaucoup, longtemps, trop sans doute !

Mais en vous écrivant cela je mesure la chance que j'ai de pouvoir le faire depuis chez moi, sans avoir à en sortir, en me contentant d'appliquer les mesures gouvernementales : "Restez chez vous !" Qui n'a pas rêvé d'entendre son patron lui dire : "restez chez vous, reposez vous et revenez nous en forme ?". J'ai donc une pensée très forte et une immense gratitude pour toutes celles et tous ceux qui ne peuvent rester chez eux, et qui quotidiennement prennent des risques pour nous : MERCI à vous !

Mais comme le monde continue de tourner, Graffiti se devait d'y participer : la rédaction est mobilisée 24h/24, les mails chauffent, les Skypes se multiplient. Et là aussi un immense bravo à nos apprentis journalistes qui vous ont concocté en quelques jours un numéro spécial, et qui planchent dès à présent sur le prochain.

Je vous souhaite une belle lecture en espérant vous revoir "pour de vrai" très bientôt et prenez bien soin de vous !

**Romain Borrelli**





# La rédac' de la semaine

**Le temps passe exceptionnellement lentement chez vous ? Vous n'avez rien à faire ?**

**En un mot : vous vous ennuyez. Afin de palier à cet ennui, Graffiti vous propose un peu de cogitation intellectuelle et phraséologique.**

## Le principe :

Il est très simple. Chaque semaine, via notre newsletter (ou ponctuellement dans notre journal), nous vous lancerons un défi : écrire un texte pour défendre une cause, une personne, une idée nouvelle, une mode, une innovation ou autre. Cela peut paraître fastidieux à première vue, mais les hommes de loi (je préfère ce terme à « avocat » pour éviter tout risque de confusion avec un fruit) en écrivent chaque année des dizaines !

Imaginez-vous donc être confiné non pas dans un enjeu de santé publique, mais dans le but de vous concentrer davantage pour rédiger des écrits.

Oubliez tout le vocabulaire nécessaire à un discours correct (exorde, péroraison...) et laissez-vous guider par votre imagination. Vous ne le savez peut-être pas encore, mais elle bouillonne d'idées. Nous en sommes persuadés.

Si vous souhaitez participer, il vous suffit d'envoyer vos paragraphes à l'adresse suivante : [journal-graffiti-perso@eleves-alsacienne.org](mailto:journal-graffiti-perso@eleves-alsacienne.org).

Pour récompenser vos efforts, Graffiti publiera vos textes régulièrement. Nous vous proposerons un nouveau sujet chaque semaine.

## Le sujet de cette semaine est :

Vous êtes un homme de loi dans le monde ensorcelé d'Harry Potter. À la fin de la Seconde Guerre des Sorciers, vous êtes chargé de défendre Lord Voldemort lors de son procès, même après la mort de ce dernier.

Le but n'est bien évidemment pas de justifier ses actes, mais de défendre sa personne, comme on le fait pour tous les criminels.

Les écrits ne doivent pas dépasser trois pages et devront être tapés en police Arial, taille 12.

Il est important de préciser que ceci n'est en aucun cas une rédaction au sens scolaire du terme : aucune note ni compétence ne seront attribuées à ce que vous nous enverrez.

Nous entendons déjà le doux froissement des parchemins.

Alors, à vos plumes... Prêts ?... Partez !

Merci d'envoyer vos écrits avant le jeudi 2 avril 2020.



***Réussirez-vous à défendre cet homme ?***

# Interview

**Covid-19, tout le monde n'a que ce mot à la bouche depuis presque un mois. Le président appelle au calme, les médecins crient au secours, et les partis politiques se rangent bien sagement derrière le président. Un seul mot d'ordre en tête : unité. Alors comment en sommes-nous arrivés là ? Il y a un mois encore on affirmait que la situation était sous contrôle, et aujourd'hui nos hôpitaux sont débordés. Mais que s'est-il passé entre le 1er et le 16 mars à la présidence? Récit des quinze jours qui ont fait changer d'avis Emmanuel Macron.**

**1er mars** : le gouvernement insiste : ce seront les gestes barrières qui nous protégeront de l'épidémie qui n'a fait à ce jour que 130 contaminés et 2 morts en France.

**4 mars** : la porte-parole du gouvernement, Sibeth Ndiaye, s'exprime sur *FranceInter*, et assure que le gouvernement ne veut pas arrêter la vie en France.

**10 mars** : création du conseil scientifique qui donne un avis consultatif au président de manière scientifique.

**12 mars** : lors de son allocution télévisée, Emmanuel Macron annonce la fermeture de tous les établissements scolaires pour une durée indéterminée, mais toujours pas de confinement face à ce que le président a appelé "la plus grave crise sanitaire depuis un siècle".

**14 mars** : fermeture de tous les bars, restaurants et magasins non essentiels.

**15 mars** : maintien des élections municipales malgré l'avis défavorable des médecins.

**16 mars** : "Nous sommes en guerre" martèle le président à la télévision devant plus de 35 millions de Français (un record absolu). Il annonce par la même occasion un confinement quasi-total dans toute la France.

**19 mars** : l'Italie dépasse la Chine en nombre de victimes, et la présidence envisage de prolonger de deux semaines le confinement alors que les médecins appréhendent le début de la vague épidémique. Ce n'est que le début du cauchemar pour le système sanitaire français.

**Graffiti a eu la chance de pouvoir interviewer le DR Yannick Blanchetot, chef de service dans une clinique privée d'Île-de-France.**

**Graffiti : Pourriez-vous vous présenter en quelques mots ?**

**Yannick Blanchetot** : Je suis le docteur Yannick Blanchetot, médecin en médecine physique et en adaptation, et je suis médecin-chef dans une clinique de soins de suite et réadaptation (rééducation) à Villiers-sur-Orges.

**G : Que pensez-vous de la chloroquine "miracle" ?**

**Y.B.** : Il s'agit plus précisément de l'hydroxychloroquine, car la chloroquine c'est la Nivaquine, un antipaludéen. On utilise l'hydroxychloroquine dans une autre indication notamment : le lupus qui est une maladie systémique. Son nom commercial étant le Plaquenil. C'est notamment le professeur Raoult de Marseille qui avance depuis quelques temps que l'hydroxychloroquine pourrait avoir une action sur les coronavirus. Il testé sur des patients, mais ces tests ne sont pas encadrés, et sa démarche reste très controversée. À priori, en Chine, il y a eu quelques effets mais pas de grande ampleur. Actuellement d'autres traitements sont expérimentés, notamment des antiviraux. Ils sont testés à l'hôpital. Le gouvernement a autorisé une étude plus importante pour des malades sévères. Cependant le professeur Raoult lui, a associé l'hydroxychloroquine et le Citromax, qui est un antibiotique, mais il l'a fait sur un faible échantillon : je dirais une vingtaine de personnes. Il a même mis en ligne de manière démonstrative ses conclusions. Mais il reste difficile de tirer des conclusions sur un si petit échantillon sans méthodologie précise. Je ne suis pas un expert, mais c'est ce qui a l'air de ressortir.

# Interview

**G : Pensez-vous que le coronavirus peut nuire à l'odorat et au goût ? Comment cela peut être possible ?**

**Y.B. :** Je ne suis pas un spécialiste à ce niveau là, mais a priori c'est le virus qui est toxique. Mais je ne pourrai pas en dire beaucoup plus.

**G : En tant que médecin, avez-vous été protégé ? Et sinon, de quelles protections ou équipements manquez-vous ?**

**Y.B. :** En pratique on peut clairement avancer que nous sommes sous-dotés en matériel de protection. En ce qui me concerne, je m'occupe d'une clinique scientifique et de réadaptation; nous prenons en charge des gens pour les rééduquer et nous avons bien évidemment des cas de Covid parmi nos patients et notre personnel. Malheureusement nous avons très peu de masques adaptés. Je parle de masques chirurgicaux et des fameux masques FFP2 qui sont ceux offrant la plus forte protection. Ils ne sont indiqués que pour des gestes invasifs sur les patients. Effectivement nos stocks sont extrêmement limités et nous ne pouvons tenir que quelques jours. L'absence de protection entraîne inévitablement des contaminations voire des décès qui aurait pu être évités. Et c'est effectivement très dommageable. Comme il a été dit c'est une maladie très infectieuse, tu peux l'attraper très facilement. Le personnel soignant peut être aussi porteur de la maladie. Les autres patients peuvent également avoir la maladie et la transmettre au personnel soignant.

**G : Avez-vous des enfants ? Et que pensez-vous des mesures prises par l'État pour les enfants du personnel soignant ?**

**Y.B. :** J'ai deux enfants, un de 12 ans et un autre de 15 ans. Je trouve que là-dessus, l'exécutif a bien travaillé, car il y a forcément des risques de contamination, mais ils sont dans deux petits groupes. Il y a un enseignant pour huit élèves. Cette disposition permet vraiment de soulager les soignants car le temps passé à s'occuper de ses enfants, c'est du temps perdu pour soigner des gens.

**G : Que pensez-vous des mesures prises par l'État ?**

**Y.B. :** J'apprécie que le président de la république se soit appuyé sur l'avis d'un conseil scientifique avant d'édicter des mesures. On voit bien que l'on se sert de l'expérience qu'ont eue les pays touchés par le Covid-19 avant nous, notamment l'Italie. On sait aussi que le confinement est parfaitement utile et nécessaire pour stabiliser la progression de l'épidémie, et pour limiter la circulation du virus. Il faut de toute façon dix à quinze jours pour déclarer la maladie. On a pu voir que certains ont critiqué initialement la première intervention d'Emmanuel Macron car il s'agissait de quinze jours renouvelables. On lui a reproché de ne pas avoir été assez sévère dès le début. On sait aussi que le civisme des Français est parfois aléatoire. Certains se permettent des conduites à risques, ils ne se rendent absolument pas compte que la situation est explosive et que l'on doit respecter le confinement.

Il y a également tout un contexte économique. Personnellement je ne comprends pas que les marchés n'aient pas été fermés : ce sont vraiment des lieux potentiels de transmission du virus. On aurait dû prendre d'autres mesures dès le début, il aurait fallu adopter un confinement extrêmement strict. Il est facile de donner des conseils et de faire des reproches à posteriori, mais je crois que de toute façon ce n'est qu'avec un confinement extrêmement sévère que l'on aura une chance de freiner cette vague, dont le pic nous touchera vraisemblablement début avril.

**G : Merci M.Blanchetot, d'avoir répondu à nos questions !**

**Par Joseph Servat-Guedj**

# Des témoignages de témoins

**Graffiti a pour vous interviewé 19 personnes à propos de leur confinement, de la façon dont ils le viv(ai)ent, et ce qu'ils en pensaient ; bref, nous leur avons tiré les vers du nez. Il y en a sous forme d'interview, de texte...**

**Voici dix-neuf témoignages tout beaux tout frais !**

**Marc GLAYSE, 64 ans, retraité, Paris, FRANCE**

**Journal Graffiti : Vous sentez-vous concerné parmi les personnes “fragiles”, étant donné que vous avez plus de 60 ans, et que vous avez de l'hypertension ?**

**Marc Glayse :** Oui, ayant moi-même plus de 60 ans, et un peu d'hypertension. Il faut se protéger, peut-être un peu plus que les autres.

**JG : Où êtes-vous confiné ?**

**MG :** À la maison comme tout le monde. Mais comme nous faisons des travaux à la maison, nous sommes dans un logement provisoire sans toutes nos affaires habituelles. Ce qui complique un peu les choses.

**JG : Êtes-vous inquiet pour ta santé ?**

**MG :** Non pas particulièrement. Il faut respecter les gestes barrières, donnés par le gouvernement, et faire attention.

**JG : Quand pensez-vous que l'épidémie va se terminer ?**

**MG :** Si l'on prend l'exemple de la Chine, il faut compter au moins deux à trois mois. On voit bien que le confinement fonctionne bien.

**JG : Comment occupez-vous tes journées ?**

**MG :** Difficile n'ayant pas à portée de mains nos affaires habituelles. J'ai gardé une de mes guitares avec moi. J'en profite pour travailler et apprendre de nouveaux morceaux. Mais comme mes talents sont très limités, je préfère écouter de vrais virtuoses : les grands guitaristes de légendes comme Alexandre Logoya ou Julien Brean, mais aussi des jeunes prodiges de la guitare actuelle comme Thibault Cauvin ou Thibaut Garcia. Mais je ne rechigne pas à quelques morceaux de pickings avec un des maîtres incontestés ; Marcel Dady.

Les personnes âgées de 70 ans et plus sont considérées comme personne à risque

**JG : Que pensez-vous des règles de confinement ?**

**MG :** Il faut les suivre. L'exemple d'autres pays comme la Chine montre que c'est vraisemblablement une solution efficace et qui réussit.



# Des témoignages de témoins

Melisa ROCES-GURDIEL, 7 ans, élève de 2<sup>o</sup> grado de primaire, (CE1),  
Gijón, ESPAGNE

**Journal Graffiti : Melisa, est-ce qu'en Espagne vous êtes confinés ?**

**Melisa ROCES-GURDIEL :** Oui.

**Journal Graffiti : Y a-t-il des cas à Gijón ?**

**MRG :** Oui. Je ne sais pas combien il y en a à Gijón, mais il y en a 240 dans la région. Il y a 13 700 cas en Espagne, contre 7 730 en France.

**Journal Graffiti : Es-tu inquiète à propos de cette maladie ?**

**MRG :** Que va ! Non ! **Journal Graffiti :** Y a-t-il plus ou moins de cas en Espagne qu'en France ?

**Journal Graffiti : Comment travailles-tu pour l'école ?**

**MRG :** Je télécharge des fiches que les professeurs ont envoyé à ma mère, je les fais, puis quand l'école reprendra, mes professeurs les corrigeront. Il y a aussi des fiches auto-corrigeables, avec les réponses au dos.

**Journal Graffiti : Que se passe-t-il, si l'on sort, en Espagne ?**

**MRG :** Les enfants ne peuvent pas sortir. En revanche, les adultes peuvent sortir, mais uniquement pour : aller au travail, acheter des aliments, sortir les animaux de compagnie ( si l'on en a ) et aller voir à quelqu'un de la famille malade.

**Journal Graffiti : Bon courage !**

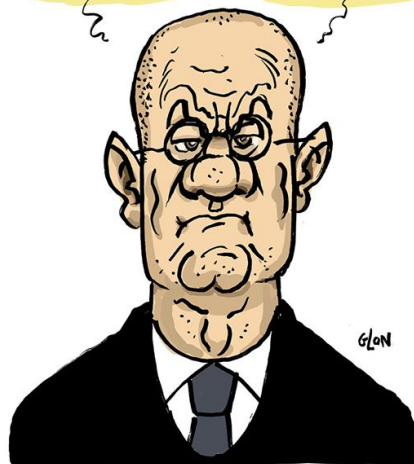
Un numéro vert  
répond à vos questions  
sur le Coronavirus COVID  
-19 en permaence, 24h/24  
et 7j/7 :

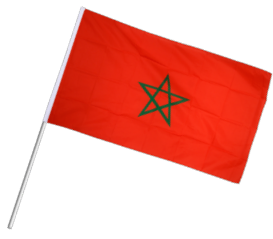
0 800 130 000

LE CORONAVIRUS  
VIENT DES CHAUVES-SOURIS

AUCUN RISQUE  
DANS LES ÉCOLES:

JE N'AI AUCUNE  
ENVIE DE SOURIRE.





# Des témoignages de témoins

**Ryan BENKIRAN, 11 ans, élève de 6ème à Casablanca MAROC**

**JG : Comment se passe le confinement au Maroc ?**

**RB :** Ça va, car contrairement à la France il y a encore des restaurants et des bars ouverts mais il n'y en a pas beaucoup.

**JG : La situation est pire en France ou au Maroc ?**

**RB :** En France car au Maroc il y a que 61 cas contre plus de 7000 en France.

**JG : Comment fais-tu pour suivre tes cours ?**

**RB :** Nos profs nous envoient en début de semaine des exercices à faire et ils nous envoient la correction le samedi.

**JG: As-tu peur d'attraper le Coronavirus ?**

**RB :** Non ça va car apparemment les enfants ne sont que légèrement affectés mais j'ai peur de contaminer mes parents.

**JG : Merci beaucoup Ryan, d'avoir répondu à nos questions !**



**Alma ONO-DIT-BIOT, 5 ans, élève de 12°2 à l'École alsacienne**

**Journal Graffiti : Qu'est-ce que le coronavirus, pour toi, Alma ?**

**Alma ONO-DIT-BIOT :** C'est lorsque les personnes ont beaucoup de fièvre, qu'elles ont le rhume et qu'elles toussent beaucoup.

**JG : De quoi as-tu entendu parler au sujet de cette maladie ?**

**AO :** J'ai entendu dire que c'était très dangereux, et qu'il y a beaucoup de malades.

**JG : Est-ce que cela te fait peur ?**

**AO :** Un peu, car j'ai peur que ma famille l'ait. Moi je peux l'avoir, sans avoir mal, puis le donner à ma famille, et ils peuvent mourir.

**JG : Où es-tu confinée ?**

**AO :** Je suis confinée chez moi, à Paris dans le XVIIIe arrondissement.

**JG : Que vois-tu dehors ?**

**AO :** Je ne vois personne dans le square devant lequel j'habite. D'habitude, dans la rue Ordener, il y a beaucoup de voitures et de bruit et maintenant il n'y a pas beaucoup de voitures et il n'y a plus de bruit.





# Des témoignages de témoins

**Benjamin Crotioru, Professeur à l'université de McGill, Québec, CANADA**

**Journal Graffiti : Benjamin, où êtes-vous confiné ?**

**Benjamin Crotioru :** Au Québec, nous ne sommes pas confinés, mais presque tout est fermé donc le résultat est le même. Cependant il n'y a pas eu les mêmes mesures en France. Quand je regarde le nombre de cas en proportion de la population, j'observe qu'on a eu 8 à 10 jours de retard par rapport à la France concernant l'évolution de l'épidémie. Ça a commencé à être pris au sérieux à partir de jeudi 12 mars : jeudi ils ont annoncé que les gens qui étaient rentrés de voyage devaient s'isoler obligatoirement pendant deux semaines. Vendredi 13 mars il a été annoncé que toutes les écoles, garderies, crèches et universités étaient fermées, (mais en pratique c'était un peu plus tôt -par exemple la garderie de mon fils nous a lancé un message jeudi 12 pour dire que tout était fermé) pendant deux semaines. Les cours dans mon université auront lieu en ligne. On ne sait pas quand les cours en personne reprendront, mais a priori pas avant un bon mois.

Les restaurants ont le droit de rester ouverts mais seulement à 50 % de leurs capacités, ce qui fait que normalement les clients sont au moins à 1 mètre de distance les uns des autres, et qu'il y a moins de clientèle. Mais en réalité, en me promenant, j'ai vu que beaucoup de restaurants étaient déjà fermés.

Donc moi, je reste à la maison, en allant parfois me promener ou faire des courses, en prenant soin de bien rester à distance des gens.

**JG : Préférez-vous travailler de chez vous, ou bien aller au travail ?**

**BC :** Cela dépend quel aspect du travail : pour les réunions je préfère internet, pour des raisons simples ; par exemple, je peux me lever comme bon me semble, il me suffit de couper la caméra. Et je trouve qu'on est vraiment plus efficace comme ça.

**JG : Est-ce que vous avez peur du Covid-19 ?**

**BC :** Pas du Covid-19 lui-même, mais j'ai vraiment peur que le système hospitalier soit débordé, et que si l'on attrape autre chose, on ne puisse être soigné.

**JG : Quand pensez-vous que cette situation va s'arrêter ?**

**BC :** Je pense que personne n'est aveugle : que cette situation va durer au moins un mois, si ce n'est plus. Au Québec, je pense que ça ira relativement mieux qu'en France car les mesures ont été prises plus tôt.

**JG : Merci d'avoir répondu à nos questions !**



# Des témoignages de témoins

Juliette Barbaron, 7 ans, élève de 10°2 à l'École alsacienne

**Journal Graffiti : Juliette, où es-tu confinée ?**

**Juliette Barbaron :** Je suis confinée à la maison ! (À Paris)

**JG : Ça te manque l'école ? As-tu envie de retourner à l'école ?**

**JB :** Pour le moment non, attendons la semaine prochaine !

**JG : Est-ce que tu penses que ça va bientôt se finir cette histoire de Coronavirus ?**

**JB :** Dans un ou deux mois je pense.

**JG : Préfères-tu l'école à la maison ou l'école à l'école ?**

**JB :** Les deux car à la maison, je vois plus ma famille. Mais à l'école, je trouve qu'on a un peu moins de travail !

**JG : Tu as une amie qui a eu le Covid-19, est-ce que tu l'as vue lorsqu'elle l'avait, à l'école ?**

**JB :** Oui un peu, car on ne le savait pas au début. Mais après, elle a dû rester chez elle.

**JG : Vous en avez parlé en classe avec ta maîtresse ?**

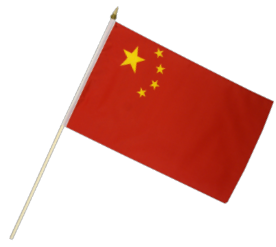
**JB :** Oui, quand elle nous a prévenu que les 10°3 n'iraient plus à l'école ; ça m'a fait un peu peur !

**Merci Juliette, d'avoir répondu à nos questions !**

C'EST PAS TRÈS PRATIQUE,  
MAIS, CROIS-MOI, Y A PAS MIEUX  
POUR SE PROTÉGER DU CORONAVIRUS !



Picou



# Des témoignages de témoins

**LIU HaiFeng, 54 ans, Ingénieure, SuZhou, CHINE**

**Journal Graffiti : Que penses-tu de l'évolution de la situation du COVID-19 en Chine ?**

**Liu HaiFeng :** Je pense que tout ça est allé bien vite. On a tous bien réagi et au bon moment. Au début on était tous extrêmement inquiets, pas seulement pour nous mais aussi pour nos anciens. On tient beaucoup à eux et ils sont très fragiles. Mais petit à petit, tout le monde a trouvé un rythme de vie un peu près normal et s'habitue à la vie avec un virus en circulation.

**JG : Est-ce que tu es toujours confinée ?**

**LHF :** Non. En fait, je n'ai été confinée que 3 jours au tout début de l'épidémie, après les vacances du nouvel an chinois.

**JG : Es-tu toujours inquiète pour tes parents ?**

**LHF :** Au début, on était très inquiet, mais au fur et à mesure que le temps avançait, on s'est dit qu'il n'y avait pas plus de risque de contamination que pour d'autres personnes, et en plus, ils habitent une zone très peu touchée.

**JG : Comment t'occupais-tu lors du confinement ?**

**LHF :** Personnellement, je n'étais pas en confinement. Comme je travaille dans le service public, on a repris le travail assez rapidement, mais avec des mesures de précaution très strictes.

**JG : Es-ce qu'il y a encore un risque d'être contaminé par le Coronavirus selon toi ?**

**LHF :** Je pense que le risque de contamination baisse de jour en jour, et, qu'aujourd'hui le risque de contamination est très faible. Au moment où je vous parle, cela fait deux jours que la Chine ne compte presque aucune nouvelle contamination. Ça veut dire que la crise sanitaire est presque finie.

**JG : Comment le COVID-19 va évoluer dans le futur selon toi ?**

**LHF :** Je pense que le Coronavirus va disparaître dans peu de temps. La Chine est déjà en fin d'épidémie.

**JG : Comment faisais-tu pour t'approvisionner en nourriture pendant la période de confinement ?**

**LHF :** Pour sortir de notre quartier résidentiel, on devait prendre un ticket à la sortie et le redonner quand on rentrait dans notre quartier. Sinon, tous les marchés et supermarchés étaient ouverts, mais avec un nombre de personnes limité, et des horaires d'ouverture restreintes.



# Des témoignages de témoins

**JG : Au travail, est-ce que des mesures ont été prises pour retarder la contamination ?**

**LHF :** Tout était fait pour qu'on travaille dans un environnement sain. On nous demandait de ne pas prendre les transports en commun mais de venir en vélo ou emprunter nos véhicules personnels. A l'entrée du bureau, on devait prendre notre température et le noter dans un carnet commun. Dans l'ascenseur, les boutons étaient désinfectés toutes les deux heures et on devait appuyer dessus avec des papiers pour éviter au maximum le contact. L'air du bureau était désinfecté avec une brume désinfectante tous les matins et les soirs. Avant et après tout contact avec une personne ou un objet, on devait se désinfecter les mains ou se les laver au savon. Les mesures étaient très strictes et je trouve que c'était très bien comme ça.

**JG : Merci d'avoir pris le temps de répondre à nos questions, et bon courage !**

## Isabelle Fan, confinée en Chine pendant un mois

J'ai été confinée à Kaifen, une ville au centre de la Chine à 700km de Wuhan il y a environ deux mois. J'étais venue pour fêter le nouvel an chinois avec ma famille. Notre ville a été mise en quarantaine deux jours après Wuhan, un confinement plus strict que celui que vous connaissez aujourd'hui à Paris.

Au début, j'étais assez angoissée car le virus, en plus d'être nouveau, touche surtout des personnes de mon âge. J'ai passé la première semaine sans sortir.

Ensuite, j'ai commencé à m'adapter et j'ai réussi à maintenir un bon rythme de vie. Je disposais d'un appartement assez spacieux, ce qui nous permettait à tous d'avoir notre espace. J'ai commencé le télétravail en février, où j'avais des réunions avec des collègues de l'étranger.

J'ai une amie dont les parents ont été contaminés par le virus. Heureusement aujourd'hui ils sont guéris et je ne m'inquiète plus pour eux. Dans ma ville il y a eu très peu de cas, 26 pour être plus précise, qui ont tous été guéris.

Aujourd'hui la mise en quarantaine est terminée et la plupart des magasins ont rouvert. La vie est à peu près redevenue à la normale, mais aujourd'hui les Chinois respectent plus les règles d'hygiène. Pour ma part, je reste plus vigilante.

Cette période a arrêté l'économie, et notre pays va avoir du mal à s'en remettre mais je crois que la Chine va réussir à réparer les problèmes en cette deuxième partie de l'année.



# Des témoignages de témoins

**Élève de 5e2 à l'École alsacienne, 12 ans**

Alors déjà, ne plus sortir quand on veut, c'est très frustrant, alors que le soleil revient juste au moment où le confinement est déclaré.

Par ailleurs, j'ai de plus en plus de mal à me retenir de taper sur mon frère (qui, lorsqu'il ne sort pas, fait n'importe quoi). Je stresse aussi pour mes grands-parents car ma grand-mère a la maladie de Parkinson ce qui l'a rend très fragile (elle s'est déjà cassée 5 côtes) et elle ne supporte pas d'être enfermée. Au passage, elle est très téméraire : lors de son dernier séjour à l'hôpital, elle avait interdiction de marcher seule mais elle l'a quand même fait. À la fin de compte, elle a dû passer 1 mois et demi de plus à la clinique. Mon grand-père maternel, qui a 84 ans, s'angoisse très vite et il a, comme presque toutes les personnes âgées, une santé fragile, mon grand-père paternel, lui, souffre de problèmes cardiovasculaires. Ma grand-mère paternelle est morte avant que je naisse, mais si elle était en vie, je m'inquièterais aussi pour elle.

Quand je suis angoissée, j'ai aussi des tics, comme tourner tout le temps la tête, ce qui me fait très mal au cou. Et vu que je suis très angoissée, j'ai mal au cou.

Mon père nous donne, à mon frère et moi, du thym citronné 3 fois par jour (c'est un produit qui est contre les maux de gorge).

Quelque chose qui m'énerve aussi beaucoup est la fermeture des bibliothèques car je n'ai plus de nouveaux livres à lire.

Ne plus voir mes ami.e.s me manque aussi beaucoup.

**Christophe ONO-DIT-BIOT, 45 ans, écrivain et directeur adjoint du journal "Le Point"**

**Journal Graffiti : Êtes-vous inquiet par rapport au coronavirus ?**

**Christophe ONO-DIT-BIOT :** Pour l'instant non, car j'ai confiance en la science. En revanche, je suis très inquiet pour les conséquences économiques des décisions drastiques prises. J'espère qu'elles s'imposaient.

**JG : Où êtes-vous confiné ?**

**CO :** À la maison, avec quelques déplacements essentiels à mon travail.

**JG : Comment travaillez-vous pour Le Point ?**

**CO :** On essaie de faire le journal à distance, en utilisant tous les outils numériques possibles pour faire des réunions téléphoniques, visioconférences. Nous corrigeons aussi les articles et mises en pages à distance, ce qui complexifie beaucoup l'organisation.

**JG : Est-ce que le confinement change quelque chose à votre travail d'écrivain ?**

**CO :** Pour écrire, cela ne change rien, car je me lève de toutes façons très tôt quand la maison est calme pour écrire. Je ne suis pas malade, le virus ne m'empêche donc pas de travailler.



# Des témoignages de témoins

**Jocelyne Tang, Responsable du contrôle interne, Paris, FRANCE**

**Journal Graffiti : Jocelyne, où êtes-vous confinée ?**

Jocelyne Tang : Je suis confinée chez moi, dans mon deux-pièces à Paris, dans le XVIIe. C'est horrible car mes fenêtres donnent sur cour donc je n'ai même pas l'activité de la rue côté fenêtre. Et en plus je vis seule... Mais je m'ennuie pas trop car je suis en télétravail toute la journée. Ça permet de se recentrer. Et le soir, il y a des activités à gauche à droite. Puis j'appelle plus souvent ma famille, mes amis, et je bouquine et je cuisine car d'habitude je n'ai pas trop le temps. Là je fais mes recettes, je varie la nourriture pour ne pas tout le temps manger la même chose, et pour faire preuve de créativité !

Lavez régulièrement vos mains, en les frottant 20 secondes minimum après y avoir mis du savon.

**JG : Préférez-vous travailler de chez vous, ou bien aller au travail ?**

JT : Je préfère aller au travail car il y a le côté sociable, croiser ses collègues dans les couloirs, on bouge un peu plus ; on a un rythme de vie ; même si chez moi je garde un rythme, je travaille de telle à telle heure, je me couche et me réveille à telle heure... Il n'y a pas photo, c'est mieux d'être au travail avec les collègues, pour déjeuner ensemble ; c'est plus convivial !

**JG : Vous ne voyez vraiment plus personne ?**

JT : Non. Plus personne !

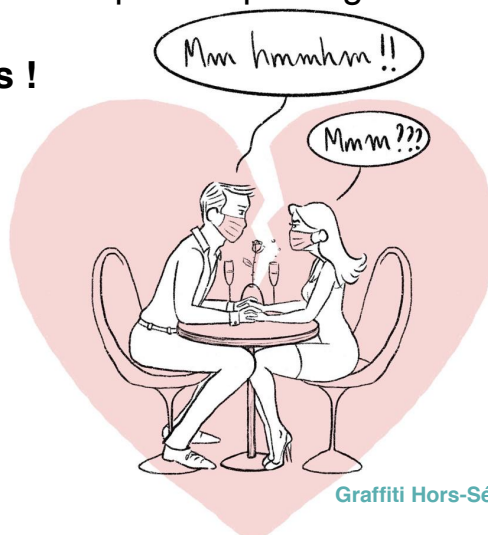
**JG : Avez-vous peur du Covid-19 ?**

JT : Je n'ai pas peur pour moi, car j'ai peu de chance de l'attraper, c'est en général les personnes de plus de 60 ans qui sont touchées. Et si je l'attrape, ce n'est qu'une grippe : au lit et un petit congé maladie...

En revanche ça m'ennuie pour des questions d'organisation : est-ce que je vais pouvoir partir en vacances, ou pas, prévoir telle ou telle sortie...

Et je m'inquiète aussi pour ma famille, mes parents qui sont plus âgés.

**JG : Merci d'avoir répondu à nos questions !**



# Des témoignages de témoins



Caterina BARTOLOMEO, 12 ans, élève de 5e2 à l'École alsacienne, Paris,  
FRANCE

**Journal Graffiti : Caterina, où es-tu confinée ?**

**Caterina BARTOLOMEO :** Je suis confinée chez moi à Paris.

**JG : Es-tu inquiète à propos du coronavirus ?**

**CB :** Au début je n'étais pas inquiète, mais je le suis de plus en plus.

**JG : T'ennuies-tu ?**

**CB :** Oui, je m'ennuie, mais j'ai beaucoup de devoirs à faire.

**JG : Caterina, tu es italienne. Est-ce que la situation est pire ou meilleure qu'en France, là-bas ? Y a-t-il plus de cas ?**

**CB :** Oui, la situation est bien pire et il y a beaucoup plus de cas.

**JG : Sont-ils confinés, en Italie ?**

**CB :** Oui, ils le sont.

**JG : En tant qu'italienne, es-tu plus déçue que les autres 5<sup>e</sup> que le voyage à Rome des 5<sup>e</sup> soit annulé ?**

**CB :** Oui, je crois bien, mais on est tous très déçus.

**JG : Penses-tu que l'épidémie de coronavirus en Italie finira avant ou après la France ?**

**CB :** Je n'en ai aucune idée, tout comme les personnes qui travaillent sur ce problème donc je ne peux rien dire là-dessus.

**JG : Merci d'avoir répondu à mes questions !**

Faites au moins  
30 minutes de sport par  
jour.



N'oubliez pas d'imprimer  
et de remplir une  
attestation disponible sur le  
site du Gouvernement, si  
vous devez absolument  
sortir.



# Des témoignages de témoins

## Témoignage de Colette, 83 ans, Retraitée, Paris, FRANCE

Cela ne fait que commencer et pour le moment je n'ai pas eu le temps de m'ennuyer. Il y a d'abord le téléphone, heureusement. Les mails auxquels il faut répondre et faire suivre... quand ils sont de bon conseil ou drôles. J'ai aussi pris de bonnes résolutions : faire un peu de gymnastique, du rangement dans mon appartement (ça je n'ai pas commencé !). Et puis il y a les livres et la musique. Un peu de télévision aussi. Mais mon plus grand bonheur, c'est de pouvoir bavarder avec mes enfants et petits-enfants sur FaceTime. Si tout le monde respecte les consignes espérons que cette situation très grave ne durera pas trop longtemps.

## Hugo DILOUYA, 11 ans, élève de classe de 5e2 à l'École alsacienne, Paris, FRANCE

Je trouve que le coronavirus est très exagéré. En effet, le Covid-19 a fait moins de dégâts que la grippe. D'un côté, cela est rassurant, mais d'un autre, le président prend des précautions : d'abord deux semaines de confinement pour ceux qui sont allés en voyage dans un pays contaminé, puis peu après on doit être TOUS confinés chez soi. Je trouve que c'est abuser, mais, des précautions sont toujours pour une bonne cause ! Je sais de quoi je parle car je suis allé à Venise et j'ai dû rester à la maison après mon retour !! En parlant de cours, je trouve que l'idée de travailler en autonome et aussi par visioconférence est une très bonne idée, mais cela demande une immense quantité de connexions internet. L'électricité, la batterie, ce coronavirus nous donne en réalité une possibilité de suivre les cours de chez soi, même si cela reste compliqué...

## Témoignage de Chantal Georges, 70 ans, Vichy, FRANCE

Moi je sors vraiment quand j'en ai besoin : je vais faire les courses et je rencontre parfois UN ami, à UN mètre ;) Mais c'est vrai que je m'ennuie drôlement ! Bon, je vais sur Internet, j'écoute de la musique... Mais je m'ennuie tellement que je me suis surprise à acheter le bouquin de François Hollande !

Parlons politique maintenant : quand Macron a fait la première annonce, en disant qu'on était en état d'urgence, il aurait dû prendre des décisions beaucoup plus radicales. La semaine passée il est repassé à la télé en prenant des décisions plus strictes ; nous étions "en guerre" :) Cependant, je pense que ces consignes ne vont pas fonctionner car les Français ne se rendent pas compte du danger que représente ce virus, et ne respectent pas vraiment les consignes. Je pense qu'il aurait dû faire comme en Chine ou en Italie... Les Français, nous sommes indisciplinés !





# Des témoignages de témoins

Ivanohé BLACHEZ, 12 ans, élève de 5e2 à l'École alsacienne

**Journal Graffiti : Ivanohé, où es-tu confiné ?**

**Ivanohé BLACHEZ :** Je suis à la campagne pour ne contaminer personne.

**JG :** Tu es en quarantaine depuis deux semaines. T'es-tu ennuyée la semaine dernière ?

**IB :** Oui, ce n'est pas très agréable, surtout quand il y a une personne de ta propre famille a déclaré la maladie. Ça m'a fait un peu peur.

**JG :** Ton père a eu le coronavirus. Quels ont été ses premiers symptômes ? T'ont-ils fait penser, au début, au coronavirus ?

**IB :** Il toussait beaucoup, il avait de la fièvre, il avait beaucoup de mal à respirer et mal aux poumons. Il a appelé le SAMU, et ils ont dit que c'était le coronavirus.

**JG :** Comment est-il allé faire le test de coronavirus ? S'est-il rendu aux urgences ?

**IB :** En réalité, ils ne font pas de test. On a appelé les laboratoires et le SAMU. Ils ont dit qu'ils ne pouvaient pas le faire. Mais nous avons un médecin spécialisé, qui nous a confirmé que mon père l'avait.

**JG :** Ses collègues ont-ils été contaminés ?

**IB :** Tous ses collègues de la banque BNP Paribas ont été contaminés. Mais un seul d'entre eux a pu -je ne sais comment- se faire tester et il l'avait. C'est un virus très contagieux.

**JG :** Es-tu inquiet pour lui ?

**IB :** Ça m'a fait peur de le voir dans cet état au début, mais maintenant, il commence à aller mieux.

**JG :** Va-t-il bientôt se rétablir bientôt, selon toi ?

**IB :** Oui, je pense que tout va bien se finir !

Appelez régulièrement vos aînés et donnez leurs des conseils, mais passez les voir le moins souvent possible. Cela est difficile mais nécessaire, car les personnes âgées sont très vulnérables. Ne pas oublier que l'isolement est un facteur de mortalité.

N'abandonnez pas votre animal de compagnie : il ne peut pas être porteur du virus, et recevra difficilement de l'aide une fois livré à lui-même dans les rues de votre ville...



# Des témoignages de témoins

**11 ans, élève de 5e2 à l'école alsacienne, Paris, FRANCE**

Ma mère est obligée de faire école le matin à mes petits frères, et l'après-midi, on se repose en famille. Mon père, lui qui est toujours en mouvement, n'a jamais eu si peu de déplacements, avec ça, il passe beaucoup plus de temps avec moi et j'en suis très heureuse. Je trouve aussi qu'on a moins de cours, ce qui ne me dérange pas plus que ça. Mais, personnellement je vis le confinement plutôt bien.

**Owen Samama-Brault, 14 ans, élève de 4e1 à l'École alsacienne, Paris, FRANCE**

J'ai la chance d'habiter dans une résidence qui abrite un jardin, que se partagent les 700 riverains. Cela permet de marcher un peu, et d'illustrer véritablement l'expression « tourner comme un lion en cage ». Sauf qu'un lion ne promène pas son chien et ne va pas faire ses courses. Aucune attestation ne l'aidera à sortir de sa geôle.

Peut-être certains Français prennent-ils ce confinement (dont nous ne percevons les effets que dans 10 jours) trop à la légère. Nos hôpitaux sont au bord de la saturation, et de nombreux soignants lancent des appels à l'aide : ils n'en peuvent plus. C'est pourquoi je propose à chacun d'applaudir chaque soir, à 20h, depuis sa fenêtre. Cette action — en plus de renforcer la convivialité entre voisins — permet de féliciter, remercier, aider à notre façon les personnels soignants, qui s'illustrent comme les héros de la nation ; et ce malgré la manque de masques et de gel hydraulique... euh... hydro-alcoolique.

Voyons les côtés positifs de ce confinement :

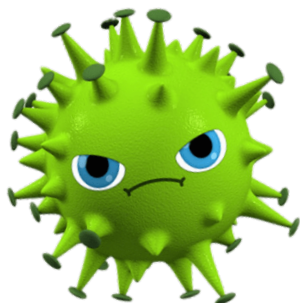
- On peut se remettre à lire. Grand bonheur pour ma part d'avoir terminé avant-hier *Berezina* de Sylvain Tesson.
- Nous pouvons enrichir notre culture cinématographique. Grand bonheur également de savoir que ma famille a pu louer *J'accuse*.
- Les Français vont arrêter de regarder des films en série grâce à la saturation des réseaux. Désillusion hier soir en apprenant que *J'accuse* ne pouvait être vu, un monde fou tentant en même temps que nous d'utiliser son téléviseur.
- On voit toute l'utilité de FaceTime, Skype, et de ces nouvelles technologies parfois qualifiées « d'inutiles et sans intérêt ». Les plus récalcitrants s'y sont mis.

# Des témoignages de témoins

Passons maintenant à un sujet essentiel : le télétravail, possible dorénavant pour les collégiens, maternelles, lycéens et élèves du primaire. Comme l'a dit un professeur, il s'agit en définitive du même mode de travail que celui que nous adoptons en échange longue durée. C'est ainsi que l'on prouve l'utilité du numérique comme outil scolaire. Classroom, Drive, Google Meet, que d'applications qui deviennent essentielles à notre quotidien. *Graffiti*, dans sa constante volonté de satisfaire ses lecteurs, a ainsi mis en place tout un système de réunion via Skype. Malgré l'inévitable difficulté pour certains (seulement pour moi, en réalité) à dialoguer face à un outil qu'on pourrait presque qualifier de magique — un écran reflétant sa propre personne ; ses interlocuteurs ; et qui permet aussi de communiquer par écrit —, nous avons réussi à sortir un numéro à la fois inhabituel et, je l'espère, réconfortant. Vous l'avez entre les mains ou sur votre appareil numérique.

Et puis viennent les médias, indispensables pendant une telle période. C'est une joie d'être réveillé tous les matins par FranceInfo ; mais une désolation de voir que certains journalistes, ayant ratés leur vocation de cerbère, se croient obligés de faire des généralités qualifiant tous les Français sans distinction d'inconscients ou de récalcitrants. Ils voient facilement la paille dans l'œil du voisin, sans voir la poutre qui est dans le leur. J'écoutais justement Maxime Le Forestier, invité d'Élodie Suigo. Il nous rappelait affablement que toute chose a une fin. Je ne pus m'empêcher de penser qu'il avait raison, mais que ce raisonnement pouvait finalement s'appliquer à toutes choses : la série *Mission Impossible* s'arrêtera un jour, les animaux non-humains cesseront un jour d'être considérés comme des objets, *Graffiti* ne sera un jour qu'un vieux souvenir.

Si vous ne respectez pas les règles de confinement, vous vous exposez à une amende de 135 euros.



# **Retrouvez ce numéro en ligne**



---

## **Hommage...**

**Chaque jour, des centaines d'infirmiers, aides-soignants, médecins et personnels médicaux font preuve d'un extraordinaire professionnalisme en soignant, en réanimant, et parfois, malheureusement, en accompagnant une famille lors la perte d'un de ses membres.**

**Ils nous le disent : psychologiquement, c'est très difficile. Et pourtant, ils continuent parce qu'ils se savent utiles à la Nation. Nous ne pourrions jamais assez les remercier.**

**Mais nous pouvons les soutenir à notre manière.**

**En applaudissant chaque soir, à 20h, à notre fenêtre ou à notre balcon.**

**Plusieurs millions de personnes en France l'ont fait ces derniers jours.**

**Rejoignez-les ! Vous ne serez sans doute pas les seuls dans votre quartier ni dans votre immeuble. À la fin de ce rassemblement, chacun est libre d'entonner ou de diffuser la *Marseillaise*, de jouer d'un instrument de musique, ou de rentrer chez lui, fier d'avoir soutenu ces gens qui œuvrent jours et nuits pour nous.**

**Toute l'équipe de *Graffiti* vous donne rendez-vous ce soir, demain, après-demain et tous les autres jours à 20h pour acclamer bruyamment, et avec cœur, le personnel médical français.**